

# **INTRODUCTION GENERALE**

*« Je demande à un livre de créer en moi  
le besoin de ce qu'il m'apporte ».*

**Jean Rostand.**

Écrit sous les auspices politiques, sociaux et culturels des années 90, le roman de Yasmina Khadra « *À quoi rêvent les loups* » vint rejoindre en 1999 nombreuses œuvres de la littérature algérienne d'expression française, mobilisées autour du drame algérien de la décennie 90.

Cette littérature est marquée par le sceau de la violence, la terreur et l'affolement ; le lot quotidien du vécu algérien pendant les années 90. Prenant conscience de la tragédie qui ébranle leur société et ensanglante leur pays, les écrivains algériens se sont empressés d'« écrire » et « décrire » la violence de la décennie noire. D'où leurs inscriptions dans le sillage de « *la littérature de l'urgence* ». Cette nouvelle conception de la littérature algérienne, prit naissance de l'actualité dramatique des années 90. C'est une littérature attentive aux mutations sociales, politiques et idéologiques de cette période, qu'elle essaye de prendre en charge, à travers une écriture révélatrice des événements tragiques des années noires.

Pourtant, la « *littérature de l'urgence* », n'est pas un aspect nouveau de la littérature algérienne d'expression française depuis son avènement car cette dernière n'a pas hésité à relater dans « *l'urgence* » l'histoire de l'Algérie colonisée. Les auteurs de la décennie 90 ne font donc que perpétuer l'écriture de leurs tuteurs précédents en s'appuyant sur les réalités particulières nées d'un autre lieu de souffrance, celui du drame de la décennie noire. Dès lors « *écrire dans l'urgence est un réflexe normal qui naît d'une pulsion, réaction évidente de la conscience de tout intellectuel qui se ressent le devoir d'intervenir par l'écriture et ceci ne concerne en aucun cas que la génération 2000* ».<sup>1</sup> Ainsi, une nouvelle écriture « *graphie de l'horreur* », naquit pour témoigner d'un autre moment pénible de l'histoire de l'Algérie.

« *À quoi rêvent les loups* » ne fait que confirmer la « *voie du témoignage* » dans la quelle s'est engagée la production littéraire des années 90, notamment avec « *les Agneaux du Seigneur* » ; l'autre roman de Yasmina Khadra, paru en 1998, en signalant toutefois son refus du terme de « *littérature de l'urgence* » pour désigner ses écrits. Il déclare n'être qu'« *un écrivain tout court (...) un écrivain qui tente de dire le monde* »<sup>2</sup>. Dès lors, l'œuvre de Yasmina Khadra « *À quoi rêvent les loups* » se présente comme un roman d'actualité qui décrit le quotidien et l'ambiance dramatique de la décennie noire.

Yasmina Khadra est un pseudonyme féminin (les deux prénoms de sa femme) que l'auteur a choisi pour signer ses romans, en premier temps policiers dont « *Morituri* »,

---

1 – BELAGOUAH, Zoubida. *Le roman algérien de langue française de 1990 à 2000 : troisième génération*. Les cahiers du Slaad. N°1 : Décembre 2002. p.77.

2 – KHADRA Yasmina. *Passerelles*, Décembre 2006. N°14.

« *Double blanc* » et « *l'Automne des chimères* » ainsi que « *les Agneaux du Seigneur* » et « *À quoi rêvent les loups* » (objet de notre étude) avant qu'il ne révèle sa véritable identité en 2001 en publiant « *l'écrivain* » ; un récit autobiographique dans lequel Yasmina Khadra révèle être Mohammed Moulessehoul, un ex- officier supérieur de l'armée algérienne.

Yasmina Khadra n'est pas le seul pseudonyme que l'écrivain a utilisé pour publier ses romans. « *Le commissaire Llob* » est son autre pseudonyme qu'il a choisi pour signer les polars qui ont marqué sa carrière d'écrivain avec « *le dingue au bistouri* » en 1990, puis « *la foire aux enfoirés* » en 1993 et dont le personnage principal est le commissaire Brahim Llob.

Les pseudonymes de Yasmina Khadra ou « *les masques de Yasmina* » selon Françoise Naudillon, écrivain et professeur française, marquent la volonté de l'auteur de séparer sa carrière militaire et sa carrière littéraire sans oublier cependant que l'écrivain de « *À quoi rêvent les loups* » a publié nombreux romans au milieu des années 1980 sous son véritable nom, Mohammed Moulessehoul comme « *la fille du pont* » en 1985, « *El Khahira* » en 1986 et « *le privilège du phénix* » en 1986.

Yasmina Khadra a été récemment nommé à la tête du centre culturel Algérien à Paris. Cette nomination semble couronner les prix littéraires qu'il a reçus pour plusieurs de ces œuvres. Il reçut pour « *l'écrivain* » en 2001, la médaille de vermeil de l'Académie Française, le prix Asie de l'Association des écrivains de langue française en 2002 pour « *les Hirondelles de Kaboul* », le prix du polar francophone et le prix Beur FM pour « *la part du mort* », en 2004, pour « *l'attentat* » le prix des libraires en 2005.

Le souci de faire ample connaissance avec la littérature algérienne des années 90, nous amène donc à effectuer un travail de recherche à partir d'un corpus (œuvre intégrale) « *À quoi rêvent les loups* » de Yasmina Khadra qui apparaît comme une illustration vivante de l'écriture littéraire de cette décennie, une écriture en prise avec l'actualité algérienne, donc grave, douloureuse et réelle.

En optant pour l'œuvre de Yasmina Khadra « *À quoi rêvent les loups* », nous nous interrogerons sur l'inscription du lecteur dans cette œuvre, c'est-à-dire la capacité du lecteur à actualiser le sens de cette dernière, sa façon de s'approprier sa signification du moment que la constitution du sens d'une œuvre se fait par ses interactions multiples avec ses lecteurs et que sa vie ne prend forme qu'avec la compréhension active des significations et interprétations

polysémiques dont elle découle, donc « *la vie de l'œuvre littéraire est inconcevable sans la participation active de ceux aux quels elle est destinée* »<sup>3</sup>.

La réflexion sur la réception de « *À quoi rêvent les loups* » va nous permettre de s'interroger, en surcroît, sur « *l'horizon d'attente* » du lecteur et de voir s'il n'est pas orienté dès le départ par l'atmosphère des événements tragiques des années 90, et par sa propre vision du monde. Autrement dit, est-ce que le roman de Yasmina Khadra comble ses attentes, le confirme dans ses habitudes de lecture et le conforte dans ses expériences familières ? Ou au contraire, il marque une rupture avec « *l'horizon d'attente* » de son public et provoque ainsi une incompréhension et un rejet.

Dés lors, s'inscrire dans les théories de la réception, avec en tête l'« *esthétique de la réception* » à laquelle s'attache le nom de l'universitaire allemand Hans- Robert Jauss, nous semble répondre le mieux à nos besoins de recherches littéraires car on s'intéresse à l'actualisation du sens d'une œuvre en fonction de l'« *horizon d'attente* » du public, c'est-à-dire « *des modèles de sujets, de formes et de contenus que la culture d'une époque et d'un milieu façonne* »<sup>4</sup>. Autrement dit, le dispositif des normes esthétiques, morales, sociales et religieuses qui constituent son univers et les niveaux de compétences spécifiques acquises grâce aux savoirs appris dans l'institution scolaire ou avec l'imprégnation de son milieu familial et la culture de son pays. En ce sens « *les attentes d'un public, les modèles admis par une époque et un milieu peuvent prendre une forme contraignante : il s'agit alors de normes aux quelles le texte doit se soumettre. Elles sont en partie explicites, codifiées par des institutions, voire enseignées; mais elles peuvent aussi restés particulièrement implicites, tout en étant très efficaces. Elles sont autant des codes* »<sup>5</sup>. Ainsi, c'est dans l'acte de la lecture que le sens de l'œuvre se révèle, manœuvré par le lecteur, doté par ses propres savoirs, idées et goûts.

Pour alimenter notre recherche sur l'inscription du lecteur dans « *À quoi rêvent les loups* » et notamment sa réception le recours à l'approche sémiotique nous semble répondre a priori à rendre compte du sens, de la signification et la symbolique de cette œuvre ; car elle suppose l'intervention dynamique et consciente du lecteur, supposé être un élément indispensable à son sens.

---

3 – JAUSS, Hans- Robert. *Pour une esthétique de la réception*. Editions Gallimard, Paris. 1978. p.49.

4 – SCHMITT, M.P, VIALA, A. *Savoir- lire, lecture critique*. Edition Didier, Paris, 1982. p40.

5 – Ibid.

La symbolique des éléments paratextuels : le titre, la couverture, les couleurs utilisées ...etc comme formes d'introduction à la lecture de ce roman est à dévoiler, du même que l'onomastique se présente comme essentielle à la compréhension des personnages.

L'inscription dans une approche sociologique ne sera pas superflu afin de tenter d'établir le contexte de production et de réception de « *À quoi rêvent les loups* » et les conditions socio- historiques de la société algérienne des années 90, du moment que le roman selon Roger Caillois « *trace à son lecteur un tableau de la société* »<sup>6</sup> et de ce fait « *le romancier [devient] un analyste de la structure sociale qui l'a amené à produire son œuvre* »<sup>7</sup>.

L'analyse de « *À quoi rêvent les loups* » nous permettra de rendre compte du rôle du lecteur dans la production du sens et de la signification de ce roman. Le lecteur adopte un comportement de lecture où son imagination créatrice et son savoir (savoir linguistique et savoir socioculturel) s'entrelacent. Il contribue à l'édification du sens, aidé par ses propres repères, forgés par ses lectures littéraires antérieures et ses expériences personnelles, autrement dit, tout ce qui fait partie de son « *horizon d'attente* » habituel pour assurer la réception du roman.

Le traitement de toutes ces questions requiert l'utilisation d'une méthode analytique afin de les mieux appréhender.

Pour ce faire, notre recherche s'effectuera autour de quatre chapitres :

Le premier chapitre intitulé : *l'œuvre et sa réception* sera consacré à la définition et la présentation des différents concepts des théories de la réception. Il s'agira de définir la notion de la réception et ses éléments essentiels : le lecteur, l'horizon d'attente, l'écart esthétique. L'acception de la lecture littéraire est accompagnée de celles des blancs textuels, les interprétations polysémiques et leur importance majeure dans la compréhension d'un texte littéraire. Parler de l'avènement du lecteur grâce à l'approche contemporaine de la littérature, semble être nécessaire pour effectuer notre travail sur le lecteur algérien.

Le second chapitre a pour titre : *Le paratexte : escorte et signification*. Il est basé sur l'analyse des éléments paratextuels, le titre, les intertextes des titres, les titres intérieurs, les épigraphes, la couverture pour permettre au lecteur de mieux comprendre le sens que l'auteur

---

6 – CAILLOIS, Roger cité par BOUZAR Wadi in *Roman et connaissance social*. Edition office des publications universitaire, Alger, 2006. p13.

7 – BOUZAR, Wadi. Ibid.

veut imprimer à son œuvre. Un aperçu théorique précède chacun de ces éléments pour mieux cerner leur fonctionnement.

Le troisième chapitre intitulé : *les personnages : être et devenir* tente de dévoiler la symbolique qui se cache dans les noms des personnages, dans leurs descriptions morales et physiques. La notion de l'espace est présente dans l'établissement de la signification de l'œuvre, pour aider le lecteur à se retrouver dans le roman et à se référer par rapport à lui. Le temps se présente comme une composante *sina qua none* pour approcher l'œuvre de Yasmina Khadra, de la mettre dans un cadre historique bien déterminé, pour mieux orienter le lecteur. Du même pour le temps interne de la narration qui va permettre au lecteur de bien s'inscrire dans le roman.

*Perspectives critiques* : est le titre du quatrième et dernier chapitre. Nous proposons d'expliquer et de montrer les critères qui ont fait la réception de « *À quoi rêvent les loups* » comme le contexte socio- historique de sa production, celui des années 90, la thématique, qui parle d'un sujet épineux ; celui du terrorisme en évoquant en même temps l'écriture de Yasmina Khadra qui tente de cerner à travers son roman, l'avènement du mouvement islamiste sur la scène politique algérienne. La réception critique de l'œuvre sera appréhendée sous deux angles : la réception du roman par la presse et sa réception critique universitaire. En dernier lieu, nous nous pencherons sur la question de l'édition en Algérie en présentant quelques remarques sur le paysage éditorial algérien.

Notre étude fera appel aux propos énoncés par l'auteur sur son œuvre et ses positions concernant son écriture, relevées dans la presse pour appuyer notre analyse.

Notre travail de recherche se veut une tentative d'approcher le lecteur algérien à travers « *À quoi rêvent les loups* » qui dresse le portrait d'une Algérie, celle des années 90. La participation du lecteur algérien à l'actualisation du sens de cette œuvre, signifie aller au-delà d'un simple discours fugace qui véhicule une certaine vision personnelle d'un monde imaginaire ou d'une réalité quotidienne. De ce fait, il participe à l'édification d'une image nouvelle d'un homme moderne capable d'assumer les changements et les innovations de sa société en allant vers de nouveaux horizons et de nouvelles perspectives et par conséquent vers une nouvelle perception du monde.

Reste à signaler que la difficulté rencontrée lors de notre recherche, est le manque des études faites sur le lecteur algérien, sur ses pratiques effectives de lecture pour apporter plus de précisions à notre travail.